



# NODUS SCIENDI

**ISSN 2308-7676**

**Titre clé: Nodus sciendi**

**Tiré de la norme ISO 3297 qui définit l'ISSN et ses utilisations**

**VOLUME 1**

## COMITÉ SCIENTIFIQUE DE REVUE

**BEGENAT-NEUSCHÄFER, Anne**, Professeur des Universités, Université d'Aix-la-chapelle

**BLÉDÉ, Logbo**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny.

**BOA, Thiémélé L. Ramsès**, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

**BOHUI, Djédjé Hilaire**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny

**DJIMAN, Kasimi**, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny

**KONÉ, Amadou**, Professeur des Universités, Georgetown University, Washington DC

**MADÉBÉ, Georice Berthin**, Professeur de Universités, CENAREST-IRSH/Université Omar Bongo

**SISSAO, Alain Joseph**, Professeur des Universités, INSS/CNRST, Ouagadougou

**TRAORÉ, François Bruno**, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

**VION-DURY, Juliette**, Professeur des Universités, Université Paris XIII

**VOISIN, Patrick**, Professeur de chaire supérieure en hypokhâgne et khâgne A/L ULM, Pau (64)

**WESTPHAL, Bertrand**, Professeur des Universités, Université de Limoges

## ORGANISATION

*Publication* / **DIANDUÉ Bi Kacou Parfait**,

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

*Rédaction* / **KONANDRI Affoué Virgine**,

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

*Production* / **SYLLA Abdoulaye**,

Maître-Assistant, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

# SOMMAIRE

PR. BOHUI DJÉDJÉ HILAIRE, (Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan)

« ANALYSE DE L'IMPLICITE À TRAVERS QUELQUES FAITS DE LANGUE "MÉLANGÉS" »

DR SEKA AMAN JUSTIN, (Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan)

« LES DÉPLACÉS DE GUERRE EN MILIEU URBAIN : RECONSTRUCTION IDENTITAIRE À TRAVERS L'OCCUPATION DES ESPACES PUBLICS ABIDJANAIS »

DR. COULIBALY MOUSSA, (Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan)

« DIGRESSION ET CRÉATION ROMANESQUE DANS LA TRAVERSÉE DU GUERRIER DE JÉRÔME DIÉGOU BAILLY »

PR. MADÉBÉ, GEORICE BERTHIN, Professeur de Universités, CENAREST-IRSH/Université Omar Bongo.

« INTER-ESPACE DE LA LANGUE ET IMAGINAIRE ROMANESQUE SUBSAHARIEN EN LANGUE FRANÇAISE. ESSAI SÉMIOLOGIQUE SUR LES NOTIONS DE FRONTIÈRE, D'INTERSECTION ET DE TRANSVERSALITÉ»

PR. DIANDUÉ BI KACOU PARFAIT (Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan)

« LA FRATRIE DES DICTATEURS : TOPOSCOPIE D'UNE GÉNÉALOGIE DANS L'IMAGINAIRE KOUROUMIEN »

DR. KAMATÉ BANHOUMAN (Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan)

« LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA CÔTE D'IVOIRE EN QUESTION »

PR. VOISIN PATRICK, Professeur de chaire supérieure en hypokhâgne et khâgne A/L ULM, Pau (64)

« LE CORPS ESPACE CULTUREL »

PR. DJIMAN KASIMI, (Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan)

« DU LIVRE ANGLOPHONE EN MILIEU FRANCOPHONE: UNE ANALYSE DE L'INSTITUTION LITTÉRAIRE »

PR. SISSAO ALAIN JOSEPH, (Universités, INSS/CNRST, Ouagadougou)

« LES HÉROS ET LA MORT DANS LES ÉPOPÉES DE SOUNDJATA ET DE GILGAMESH »

DR. AKROBOU EZECHIEL, (Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan)  
« L'IMAGE DU PERSONNAGE FÉMININ À TRAVERS LES SOLEILS DES  
INDÉPENDANCES DE KOUROUMA AHMADOU: CAS DE SALIMATA »

PR. BOA THIÉMÉLÉ RAMSES, (Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan)  
« MYTHOLOGIES AFRICAINES ET POUVOIR DES ORIGINES »

PR. KONÉ AMADOU, (Georgetown University)  
« POUR UNE THÉORIE CRITIQUE TRADITIONNELLE DES TEXTES AFRICAINS  
»

DR. DJANDUÉ BI DROMBÉ, (Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan)  
« REPENSER L'ÉVALUATION DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN CÔTE  
D'IVOIRE »

DR. SYLLA ABDOULAYE, (Université Félix Houphouët Boigny-Abidjan)  
« UN CADAVRE ENCOMBRANT : CRIME, POLITIQUE ET LITTÉRATURE DANS  
LA BÊTE HUMAINE D'ÉMILE ZOLA »

# CONTRIBUTION

## **L'aventure du livre anglophone en milieu francophone: une analyse de l'institution littéraire**

Pr DJIMAN Kasimi

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan

### **Introduction**

Le livre se donne comme un objet de connaissance, le siège de l'acquisition du savoir; Sigmund Freud dirait de "la sagesse d'école."<sup>1</sup> On comprend pourquoi Marguerite Youcenar peut affirmer ce qui s'apparente à une belle exhortation vers la chose livresque: "Tout ce que je sais, je l'ai appris dans les livres."<sup>2</sup> Sur cette base, qui lit aménage les frontières débilitantes de l'obscurantisme et accroît par là même son "capital culturel",<sup>3</sup> pour citer une formule bourdieusienne.

Pourtant, il est établi que le succès critique d'une production livresque est aussi fonction de son espace de production et de diffusion. En clair, un livre écrit en langue anglaise connaît-il la même fortune dans un environ

nement francophone que dans son milieu naturel?<sup>4</sup>

Notre analyse n'a pas pour ambition de procéder à une exégèse du livre dans son contenu phénotextuel. Il s'agit, en revanche, d'appréhender le livre au

---

<sup>1</sup> Pierre -Laurent Assoun, *Littérature et psychanalyse*, Paris, Ellipses, 1996, p.3

<sup>2</sup> Marguerite Youcenar, *Oeuvres romanesques*, Paris, Gallimard, 1982, p.334

<sup>3</sup> Patrick Champagne, *Pierre Bourdieu*, Paris, Les Essentiels Milan, 2008, p.24

<sup>4</sup> J'utilise ce syntagme pour désigner l'homogénéité linguistique à propos d'un livre écrit en langue anglaise dans un environnement anglophone.

niveau institutionnel, précisément en le saisissant de l'extérieur<sup>5</sup>. D'une autre manière, comment peut-on appréhender le parcours du livre de langue anglaise dans un environnement francophone?

L'investigation ici prend le pari de corrélérer le rayonnement du livre au médiateur culturel que constitue l'instance de réception. La bonne préhension de la réception commande de lire les politiques de production et de diffusion du livre, sans occulter la barrière linguistique qui peut compromettre le succès symbolique de l'institution livresque.

## **De la production et de la diffusion**

Le livre, en sa version marchande, signe son entrée dans l'espace public par le canal de la production. On pense ici aux maisons d'édition, véritables vecteurs de publication qui donnent une existence à l'ouvrage, comme pour indiquer sa provenance géographique et institutionnelle. Tout comme l'acte de naissance pour un individu, les maisons d'édition s'analysent comme les structures qui portent sur les fonts baptismaux le livre dans l'agora public. Pour nous autoriser une illustration, lorsqu'une production romanesque comme *Wizard of the Crow*<sup>6</sup> de Ngugi wa Thiong'o est estampillée "Harvill Secker," ceci est une signature identitaire qui informe le lecteur sur la maison d'édition par le truchement de laquelle un tel ouvrage fait irruption dans la sphère publique. Ce qui autorise à dire que le livre en langue anglaise est publié dans des espaces étrangers, à savoir dans des aires linguistiques bien loin du milieu francophone.

La difficulté surgit lorsqu'on se rend compte que les structures éditrices du livre de langue anglaise sont quasiment inexistantes dans un environnement francophone. Pour nuancer quelque peu le propos, la réalité sociologique commande de faire référence à l'exception notable de la maison d'édition, "Per Ankh," du truculent écrivain ghanéen, Ayi Kwei Armah, située sur le territoire sénégalais. Ici encore, la faiblesse structurelle de cette entreprise, de "dimension artisanale,"<sup>7</sup> selon l'expression sans appel de Philip Whyte, ne peut garantir un projet de diffusion digne de ce nom. Dans ces conditions, il n'est plus étonnant

---

<sup>5</sup> Marc Angenot & al. *Théorie littéraire*, Paris, PUF, 1989, p.145

<sup>6</sup> Ngugi wa Thiong'o, *Wizard of the Crow*, London, Harvill Secker, 2006

<sup>7</sup> "Ayi Kwei Armah: volonté militante et intransigeance," *Notre Librairie: Revue des littératures du Sud*, Paris, 2000, p.105

de comprendre la diffusion approximative de son roman *Osiris Rising*<sup>8</sup> que l'on met justement au compte de cette maison d'édition qui dispose de moyens bien limités.

Par ailleurs, le réseau de distribution est aussi inopérant en raison des librairies qui, en majorité, se contentent de commercialiser les ouvrages en langue française. De cette façon, trouver une monographie de littérature africaine anglophone dans les rayons des librairies des villes d'Abidjan, de Dakar ou de Niamey relève de la gageure. Une telle situation n'est en rien liée au statut des auteurs concernés dans la mesure où elle affecte même des célébrités ointes par la notoriété planétaire, à l'exemple du Nobel de littérature 1986, Wole Soyinka. Ainsi, se procurer la dernière production dramaturgique, *King Baabu*<sup>9</sup>, de cet auteur dans une librairie relève de la croix et de la bannière.

Les bibliothèques ne font pas exception à cette tendance ostraciste du livre écrit en langue anglaise. À titre d'exemple, trouver un livre de littérature africaine anglophone comme *You Must Set Forth at Dawn*<sup>10</sup> de Wole Soyinka est loin d'être une sinécure dans un environnement francophone comme le notre. Il est quasiment impossible de le trouver dans une bibliothèque, y compris même au sein des plus spécialisées comme celles des universités. Cette politique de production et de distribution lacunaire du livre écrit en langue anglaise se double, fort malheureusement, du défi que constitue l'anglais dans un milieu francophone.

## **La barrière linguistique**

La fortune du livre écrit en langue anglaise dans l'espace francophone est assurément assujettie à cette barrière linguistique que l'on ne saurait mésestimer. Lire implique la bonne possession de la langue que ne facilite pas toujours le handicap sans aucun doute insurmontable que constitue la langue anglaise pour un lectorat essentiellement francophone.

Poser la question de l'accessibilité du livre écrit en langue anglaise dans un contexte francophone revient à admettre une litote de pure forme. On décèle

---

<sup>8</sup> Ayi Kwei Armah, *Osiris Rising*, Popenguine, Per Ankh, 1995

<sup>9</sup> Wole Soyinka, *King Baabu*, London, Methuen Drama, 2002

<sup>10</sup> Wole Soyinka, *You Must Set Forth at Dawn*, London, Random House, 2006

tout de suite une difficulté majeure qui est en rapport avec celle de la langue. Comment, en effet, des locuteurs majoritairement francophones peuvent-ils lire des ouvrages écrits dans une langue qui n'est pas la leur?

Dans l'aire disciplinaire de la littérature africaine anglophone, le porte-étendard de la corne de l'Afrique a pour nom Nuruddin Farah. Dans quelle mesure son ouvrage romanesque, *Links*<sup>11</sup>, peut-il être appréhendé par un lecteur francophone, fut-il le plus ambitieux? Nonobstant l'amplitude de sa charge symbolique, un tel ouvrage n'est pas susceptible d'être lu par un locuteur francophone s'il ne possède pas la maîtrise de la langue anglaise.

La barrière d'ordre linguistique est bien réelle quand on se rend compte que les instances de légitimation culturelle, à l'exemple des critiques universitaires et journalistiques sont, elles aussi, en butte au mur que constitue la langue. Ici encore, le critique universitaire francophone le plus outillé et esthète parmi les esthètes sera certainement condamné à une aphonie bien regrettable face à la poésie de l'Ougandais Timothy Wangusa, précisément en rapport avec son texte, *Africa's New Brood: Poems 1985-2005*<sup>12</sup>. Sans une traduction préalable, le condensé poétique du texte resterait tout simplement du latin pour lui, c'est-à-dire impénétrable.

Dans ces conditions, l'on est fondé à soutenir qu'en milieu francophone le livre de langue anglaise devient l'apanage d'un public spécialisé, à l'instar des enseignants, des apprenants et autres critiques universitaires ou encore de quelques privilégiés linguistiques qui peuvent se targuer de posséder à la fois les langues française et anglaise. Autant dire que la question de sa réception, entendue comme l'appropriation documentaire du livre, se pose avec une acuité bien particulière.

---

<sup>11</sup> Nuruddin Farah, *Links*, Cape Town, Kwela Books, 2003

<sup>12</sup> Timothy Wangusa, *Africa's New Brood: Poems 1985-2005*, Kampala, Bow and Arrow Publishers, 2006



### 3. Une réception contingente

Sous cette rubrique, le présent propos entend montrer le caractère bien problématique du livre de langue anglaise dans l'agora francophone. De ce point de vue, la notion de réception, énoncée comme "le rôle structurant, dans l'œuvre, du destinataire,"<sup>13</sup> est loin d'être pertinente.

Pour nous en tenir à cette seule illustration, dans le monde francophone, les ouvrages de littérature africaine anglophone sont frappés d'une distribution erratique et hasardeuse. C'est très souvent que les enseignants, étudiants, et critiques universitaires, sont réduits à répéter les mêmes œuvres littéraires au point de donner dans une sclérose de mauvais aloi. En guise d'illustration, la production romanesque *The Beautiful Ones Are Not Yet Born*<sup>14</sup> est sans cesse étudiée au département d'Anglais de l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody alors qu'elle date déjà de 1968. Or, il est évident que la littérature africaine anglophone ne s'arrête pas au premier roman de l'écrivain ghanéen; elle ne cesse d'évoluer depuis cette date jusqu'à l'heure actuelle. Il s'ensuit que les nouvelles productions, à l'exemple de *The New Tribe*<sup>15</sup> de Buchi Emecheta, sombrent ainsi dans un obscur anonymat, soulignant si besoin est, toute la place qu'occupe l'instance de réception dans la destinée du livre.

Dans ces conditions, la réception, dans son acception d'appropriation matérielle, ne peut être que sujette au hasard de séjours scientifiques de quelques enseignants dans des espaces où la production et la diffusion du livre de langue anglaise sont mieux assurées. En conséquence, le lecteur angliciste arrive à se procurer qui un ouvrage qui une revue scientifique dans des conditions que l'objectivité commande de présenter comme contingentes. *Children of the Revolution*<sup>16</sup> de l'Éthiopien Dinaw Mengestu est quasiment inexistant dans une ville francophone comme Abidjan, pour nous en tenir à ce seul exemple. De cette manière, ce livre dans un environnement anglophone connaîtrait une trajectoire commerciale et symbolique beaucoup plus importante, ne serait-ce qu'en raison de son accessibilité documentaire, condition préalable à toute pratique herméneutique. Cet exemple démontre, à suffisance, que le livre connaît une fortune précise en rapport avec son réseau de diffusion. On comprend que l'aventure d'un tel ouvrage ne peut pas être la même dans un

---

<sup>13</sup> Elsa Marpeau & Francois-Rene Martin, "Reception, art et littérature," [www.universalis.fr/encyclopedie/reception-art-et-litterature/2-litterature/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/reception-art-et-litterature/2-litterature/) consulté le 12/09/2012

<sup>14</sup> Ayi Kwei Armah, *The Beautiful Ones Are Not Yet Born*, London, Heinemann, 1968

<sup>15</sup> Buch Emecheta, *The New Tribe*, London, Heinemann, 2000

<sup>16</sup> Dinaw Mengestu, *Children of the Revolution*, London, Vintage Books, 2007

pays comme le Togo ou le Kenya par exemple. Car il est évident que l'on ne peut valablement juger et jauger un livre que l'on a du mal à avoir.

Au demeurant, convenons avec Marpeau et Martin<sup>17</sup> que le destinataire détermine la postérité du livre, au sens où son jugement est primordial dans la trajectoire que prend l'œuvre. Seulement, ce rôle de légitimation ou de délégitimation; c'est selon, du destinataire est voué à l'échec tant qu'il n'a pas réalisé cette appropriation effective. Comment l'angliciste vivant dans un milieu francophone peut-il lire *Remembering Africa*<sup>18</sup> de Ngugi wa Thiong'o si les réseaux de distribution et de diffusion ne plaident pas en sa faveur? Sur cette base, le succès commercial et symbolique d'un tel ouvrage est désormais lié à l'espace linguistique dans lequel le locuteur se trouve. Ainsi dans un environnement anglophone, un tel ouvrage pourrait connaître un rayonnement critique qu'il serait difficile d'égaliser dans un milieu francophone.

## Conclusion

L'analyse qui précède autorise à dire que le livre de langue anglaise connaît une fortune diverse selon qu'il est dans un environnement francophone ou anglophone. En clair, son succès est grandement fonction de l'espace dans lequel il évolue.

Si l'on peut à bon droit s'inquiéter de l'avenir du livre dans sa version papier du fait de la révolution digitale sans cesse exponentielle, allusion faite au numérique dans toutes ses déclinaisons, cette inquiétude est beaucoup plus préoccupante pour ce qui est du livre de langue anglaise dans un environnement francophone. La promotion du **bilinguisme** de plus en plus projetée par de nombreux Etats africains, en citant ici les exemples du Rwanda et du Gabon, pourrait être une voie à explorer. De cette manière, la barrière linguistique serait ainsi levée, préparant par là même le terrain à une politique de production et de diffusion en conformité avec les nouvelles exigences linguistiques.

---

<sup>17</sup> Elsa Marpeau & Francois-René Martin, op.cit.

<sup>18</sup> Ngugi wa Thiong'o, *Remembering Africa*, London, Heinemann, 2009

## **Bibliographie**

Angenot, Marc & al, *Théorie littéraire*, Paris, PUF, 1989

Armah, Ayi Kwei, *The Beautiful Ones Are Not Yet Born*, London, Heinemann, 1968

....., *Osiris Rising*, Popenguine, Per Ankh, 1995

Assoun, Paul-Laurent, *Littérature et psychanalyse*, Paris, Ellipses, 1996

Champagne, Patrick, *Pierre Bourdieu*, Paris, Les Essentiels Milan, 2008

Emecheta, Buchi, *The New Tribe*, London, Heinemann, 2000

Farah, Nuruddin, *Links*, Kwela Books, Cape Town, 2003

Neefs, Jacques & Ropars, Marie-Claire, *La Politique du texte: Enjeux*

*sociocritiques*, Lille, Presses

Universitaires

de Lille, 1992

Ngugi, wa Thiong'o, *Wizard of the Crow*, London, Harvill Secker, 2006

....., *Remembering Africa*, London, Heinemann, 2009

Mengestu, Dinaw, *Children of the Revolution*, London, Vintage Books, 2007

Soyinka, Wole, *You Must Set Forth at Dawn*, London, Random House, 2006

....., *King Baabu*, London, Methuen Drama, 2002

Wangusa, Timothy, *Africa's New Brood: Poems 1985-2005*, Bow & Arrow

Publishers, Kampala, 2006

Whyte, Philip, "Ayi Kwei Armah:volonté militante et intransigeance," *Notre*

*Librairie: Revue des littératures du Sud*, Paris, 2000

Youcenar, Marguerite, *Oeuvres romanesques*, Paris, Gallimard, 1982

## **Webographie**

Marpeau,Elsa & Martin,Francois-René,"Réception, art et littérature,"  
[www.universalis.fr/encyclopedie/reception-art-et-litterature/2-litterature/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/reception-art-et-litterature/2-litterature/),  
consulté le 12/09/2012